



En partant de la Place du Puits, empruntez la rue des Scourtets, puis, sur votre droite, le Chemin des Douves. Longez les remparts (datant des 14<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> siècles).

## 1 LES FORTIFICATIONS

Dès le 12<sup>ème</sup> siècle, le château, puis la cité, sont construits sur cet éperon rocheux qui devient "Roche Forte" donnant simultanément son nom à la famille et au lieu-dit "Rochefort".

Au 14<sup>ème</sup> siècle, la famille des Rochefort n'a plus d'héritier et s'unit à celle des Rieux par mariage. Le site et le château féodal deviennent la propriété de la famille des Rieux-Rochefort. C'est sous le règne de cette famille, notamment de Jean IV de Rieux-Rochefort, que la cité devient prospère. Jean IV s'oppose, comme plusieurs seigneurs bretons, à l'annexion de la Bretagne par le Royaume de France. Mais le roi Charles VIII sort victorieux de la bataille de St-Aubin-du-Cormier, et ordonne la destruction de châteaux bretons, dont celui de Rochefort. Or, Jean IV a été le tuteur d'Anne de Bretagne, et celle-ci, devenue reine de France par son mariage avec Charles VIII, octroie au seigneur de Rochefort une dotation de 100 000 écus d'or. Grâce à cette somme, il reconstruit son château, l'entoure de fortifications plus résistantes et fait venir des chanoines dans l'église. À la Révolution française, le château est détruit et ses ruines sont rachetées au début du 20<sup>ème</sup> siècle par un peintre américain, Alfred Klots. Celui-ci transformera les anciennes dépendances du château en une demeure luxueuse.

Continuez le long des remparts et descendez les marches vers le Vieux Bourg.

## 2 LE VIEUX BOURG

Situé en contrebas du château et des maisons plus «nobles», ce quartier d'habitations et de travail des artisans respecte symboliquement la hiérarchie sociale : les personnes les plus importantes (clergé,

notables, gens d'épée) vivent sur les hauteurs alors que les plus humbles (tanneurs, potiers...) habitent en bas du bourg.

Remontez sur votre droite jusqu'à la place St-Michel. Observez sur votre gauche «Les Grées».

## 3 VUE SUR LES GRÉES

Collines de schiste exploitées pour construire les maisons et tailler des ardoises de couverture. Présentes sur les 3 communes de Pluhérlin, Malansac et Rochefort-en-Terre, les ardoisières sont exploitées dès le 13<sup>ème</sup> siècle jusqu'au début du 20<sup>ème</sup> siècle. L'ardoise est très présente dans le village de Rochefort-en-Terre. Aujourd'hui, les Grées sont une zone protégée.

Au fond de la place St-Michel, vous trouverez la chapelle St-Michel.

## 4 CHAPELLE ST-MICHEL

La chapelle St-Michel de la Grêle date du 17<sup>ème</sup> siècle. Elle a succédé à cet endroit au Prieuré St-Michel dépendant de l'abbaye bénédictine de Redon. Aujourd'hui, la chapelle (rénovée au 20<sup>ème</sup> siècle) sert à la célébration des offices lors du Pardon de ND-de-la-Tronchaye (le dimanche qui suit le 15 août).

En revenant sur vos pas, prenez sur votre gauche après l'allée d'arbres ; vous empruntez une des nombreuses venelles de Rochefort. En sortant, prenez à gauche pour rejoindre la place des Halles.

## 5 PLACE DES HALLES

Place principale du bourg à partir du 17<sup>ème</sup> siècle, la place des Halles est longtemps restée un des lieux importants de la cité de par sa fonction économique (les halles, construites en U, abritaient les foires et les marchés), mais également comme lieu de festivités. À droite des halles, l'Hôtel Burban sert au 17<sup>ème</sup> siècle de prison seigneuriale ; à gauche des halles, l'Hôtel Le Pélican, autrefois Auberge Lecadre, accueille à la

fin du 19<sup>ème</sup> siècle de nombreux peintres dont Alfred Klots. En face de l'hôtel, la mairie se pare tous les étés des fleurs d'une glycine bicentenaire.

À côté de la mairie, descendez la rue Candré jusqu'à la Porte de l'Étang.

## 6 PORTE DE L'ÉTANG

Cette porte est l'une des entrées de Rochefort. Cet axe Nord-Sud coïncide avec la route du sel : le sel arrive alors de la Vilaine maritime (La Roche-Bernard et Guérande) et est acheminé dans les terres (Bretagne intérieure). La rue Candré est alors une rue principale et est appelée «Grande Rue».

Passez la Porte de l'Étang et admirez, sur votre gauche, le lavoir.

## 7 LE LAVOIR

Ce lavoir communal du 16<sup>ème</sup> siècle est alimenté par le ruisseau Le Candré. À côté se trouve un lavoir privé.

Faites demi-tour, empruntez la rue de l'Étang et remontez vers la place de l'Église.

## 8 L'ÉGLISE ND DE LA TRONCHAYE

L'église Notre-Dame-de-la-Tronchaye est curieusement située en contrebas de la cité, et bâtie sur un terrain en pente. La tradition populaire raconte qu'au 9<sup>ème</sup> ou 10<sup>ème</sup> siècle, au moment des invasions normandes, un prêtre cacha dans un tronc d'arbre creux une statue de bois, représentant la Vierge allaitant son enfant, afin de la soustraire aux pillages. Deux siècles plus tard, une bergère aurait retrouvé cette statue dans ce même tronc ; il a été décidé de construire à cet emplacement. On peut voir la représentation de cette histoire sur un des vitraux de l'église. Sur le parvis se dresse un calvaire sculpté racontant notamment la Passion du Christ. C'est là également que se trouvait le cimetière de Rochefort jusqu'à la moitié du 19<sup>ème</sup> siècle.

Ce qui frappe dès l'entrée dans l'église, ce sont les piliers penchés, preuve de glissements de terrain vers le sud, puis vers l'ouest. Pour éviter que l'église ne s'effondre, des contreforts ont été construits, donnant lieu, au sud, à un bas-côté supplémentaire parallèle à la nef, et à l'ouest, à l'allongement de la nef qui a permis la construction d'une tribune. En 1498, Jean IV de Rieux-Rochefort fonde, grâce aux 100 000 écus d'or qu'il a reçus d'Anne de Bretagne, un collège de sept chanoines pour prier pour le repos de l'âme du seigneur et de sa famille. Dans le chœur, on peut encore voir leurs stalles sculptées. En 1925, Rochefort-en-Terre devient cité mariale, ce qui donne lieu à la commande de deux nouveaux vitraux : en 1926, le vitrail de l'arrière-chœur représentant la Ste Famille et en 1927, le vitrail de la bergère découvrant la Vierge dans un tronc d'arbre.

Empruntez la rue ND de la Tronchaye puis, sur votre droite, la Grande Venelle, et remontez par la Venelle de l'Étang. Vous arrivez dans la rue du Porche.

## 9 LA TOURELLE

Admirez la tourelle en encorbellement (appelé aussi un oriel) sur cette maison double, qui associe de manière très originale des décors de styles gothique et renaissance bretonne.

Continuez vers la place du Puits.

## 10 LA PLACE DU PUIIS

Les époques architecturales se déclinent visiblement sur la place du Puits avec des maisons de schiste et de granit, des encorbellements et des colombages. Remarquez la balance sculptée au-dessus de la porte de l'Office de Tourisme (bâtie au 17<sup>ème</sup> siècle) : le bâtiment abritait le tribunal seigneurial. Sur la place du Puits se trouvait la première Halle de la ville ; c'est également l'endroit supposé de l'installation de la guillotine utilisée en 1793 pour l'exécution de trois condamnés contre-révolutionnaires.